ne fille atteinte de paralysie aux jambes. Retour de Lourdes, elle vint me voir marchant sans appui. J'attribuai cette guérison aux nerfs, à l'auto-suggestion, à l'impressionnabilité féminine. Médicalement, ce cas me portuit reconnaître dans le « surnaturel » une simple forme de l'hystérie.

« J'avais lu « Lourdes », de Zola; il est vrai que j'avais lu aussi la contre-partie dans le livre de Bertrin; mais je me disais: le premier a observé impartialement, le second est un homme à préjugés: son ouvrage sent la réclame.

« Quant au docteur Boissarie, je le considérais comme un charlatan : à Lourdes, pensais-je, on ne fait pas de science.

« Je vivais tranquille dans mon scepticisme, quand, un soir, ma femme et ma fille me dirent: « Nous voulons voir Lourdes Puisque nous avons l'habitude de circuler au mois d'août, c'est là que nous désirons aller. »

« Pour leur être agréable, j'acceptai. Comme touriste, je traverserai de belles régions; comme médecin, j'aurai peut être quelques observations à glaner.

« Nous arrivâmes par une chaude journée. J'étais lassé, maila curiosité l'emporta sur la fatigue: je me rendis à la Grotte contempler ce fameux nid à miracles. Il y avait foule. Des gens priaient, les bras en croix. Des cierges énormes flambaient et couvraient d'une suie noire des centaines de béquilles pendues aux parois du rocher. Je me disais en moi-même: Je voudrais voir, non les béquilles, mais les jambes guéries... on a vite fait de laisser là ces bouts de bois; rentré chez soi, on en trouve d'autres, et le tour est joué... Supercherie cléricale, va!...»

Je me rendis au *Bureau des Constatations*. Je m'attendais à être poliment évincé, n'étant pas réputé très catholique: on craindrait de ma part des observations trop impartiales ou peut-être gênantes...

"Pas du tout!... On m'accueille comme une vieille connaissance. Le docteur Boissarie etles médecins présents — il y en avait trois ou quatre, — s'entretiennent avec moi de ce qu'ils avaient vu. Les uns étaient partisans, les autres ennemis du surnaturel; mais les adversaires eux-mêmes avouaient qu'à Lourdes sepassaient des choses encore inexpliquées.

«J'attendais impatiemment qu'un fait nouveau se produi-